

si ve dont on avoit racté l'ancienne écriture, que d'autres. „

Comme le papier de coton avoit fait tomber le papier d'Egypte, le papier de chiffon fit tomber celui de coton. Quelle en est l'époque? C'est encore un point incertain. On la peut faire remonter jusqu'au tems de St. Bernard; mais nous ne connoissons aucun manuscrit de papier de chiffon, qui ne soit écrit depuis St. Louis.

II. Une autre Dissertation de Mr. l'Abbé de Vertot sur l'établissement des Loix somptuaires parmi les François, tirées des mêmes Memoires & du même volume, me fournit encore une petite matiere sur l'origine des Loix, à laquelle j'ai crû devoir donner ici une place.

Les Loix ne naissent qu'après les vices pour les reprimer. Les Romains jusqu'à l'an 536. ne connoissent point de Loix pour reprimer le Luxe, parce que le luxe même étoit inconnu chez eux. Les François, dit Mr. l'Abbé de Vertot, Auteur de cette Dissertation, ignorerent encore plus longtems le mal & le remede. Les premiers Rois François & leurs Sujets s'habilloient d'une façon si simple & si grossiere, qu'on ne peut guères mieux les comparer à cet égard qu'aux Sauvages de l'Amérique. Un fayon de gros drap ou de peau, attaché avec une seule agraffe, & par dessous quelquefois un pantalon fort étroit, faisoit tout leur vêtement, si ce n'est que le mauvais tems les obligeât à y ajouter un manteau, qui leur servoit aussi la nuit de couverture. Cette simplicité subsista jusqu'au tems de Charlemagne, & ce Prince loin d'y donner atteinte, s'appliqua à la conserver dans sa Cour même. Le Moine de *St. Gal* rapporte que l'Empereur voyant un jour ses Courtisans parés de beaux habits, monta